

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1952)
Heft:	1194
Artikel:	Le vagabond de Londres : pourquoi j'ai fait l'école de Georges Simenon
Autor:	Hofstetter, Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-693998

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Vagabond de Londres

POURQUOI J'AI FAIT L'ELOGE DE GEORGES SIMENON. . .

Dans ce petit club français de Soho, à l'allure si parisienne qu'il évoque irrésistiblement les plus tendres et les plus nostalgiques images de la Seine, du Palais-Royal, des Champs-Elysées et de Montmartre, il a fallu que je m'explique, l'autre soir, sur le cas Simenon. Je ne suis pas conférencier, et pourtant il avait été annoncé que je parlerai du cher, du grand Simenon. Voilà où conduit l'admiration pour un écrivain !

Simenon est un grand bonhomme. Il a écrit plus de cent romans, trois cents si l'on compte ceux du début, les "populaires", publiés à raison d'un ou deux par mois sous une quinzaine de pseudonymes. Il fut, en Amérique, lauréat du prix Pulitzer et il est, aujourd'hui, membre de l'Académie royale de Belgique. C'est un écrivain absolument unique dans la littérature mondiale, un phénomène, comme dit Robert Brasillach dans "Les Quatre Jeudis". Simenon est plus fort que Sartre, parce qu'il s'occupe avant tout de l'homme et ne s'égare pas, ce faisant, dans les voies artificielles et dangereuses de la philosophie, ainsi que le théoricien nébuleux de l'existentialisme. Simenon est plus connu et plus lu qu'André Gide. D'ailleurs, des critiques prétendent que si le père de Maigret avait écrit "Les Caves du Vatican", cet ouvrage aurait été infiniment supérieur. Oui, Simenon est un grand bonhomme. "Ce que je crois sentir, dit-il, c'est une nouvelle conception de l'homme, une nouvelle façon de regarder l'homme". Sa passion de faire voir, toucher, sentir, le décor matériel de l'existence, en est la preuve.

Il faut aimer Simenon pour lui-même, il faut respecter et admirer l'écrivain. Mais pour cela, il faut bien se convaincre d'une chose : Simenon n'est pas, comme on le croit trop souvent, un auteur de romans policiers. Celui qui a écrit "Pedigree", "Je me souviens", "La Neige était sale", "Le Testament Donadieu" et tant d'autres chefs-d'œuvre qui sont déjà classiques, n'est nullement un auteur policier. Son commissaire Maigret, qui d'ailleurs apparaît de moins en moins souvent dans les nouveaux livres de Simenon, est plus un personnage de roman, un type littéraire, qu'un authentique détective. Chez Simenon, il n'y a jamais d'intrigue. Il ne cherche pas à ruser avec ses lecteurs, à leur tendre des pièges, comme le font les auteurs policiers classique. La machinerie complexe du roman policier laisse Simenon complètement indifférent : il ne s'intéresse pas au "comment", ni au "pourquoi". Résoudre une énigme, pour lui, ce n'est pas découvrir la méthode du criminel, mais tout simplement expérimenter, vivre à l'essai, la crise psychologique qui a provoqué le drame.

Au demeurant, Simenon a une puissance d'évoc-

ation qui laisse loin derrière lui toute l'immense cohorte des écrivains policiers, même un Conan Doyle, même un Maurice Leblanc. Avec un art surprenant, il restitue la véritable, l'humaine genèse de pauvres petits drames qu'on méprise, parce que leurs tristes héros ont fini en Cour d'Assises. Il change, sous nos yeux, le quotidien en éternel. Car Simenon, romancier des brumes et de l'aventure, sait fouiller les coeurs, les consciences et même les reins ! Ses personnages sont campés de telle manière qu'ils existent, au sens fort du mot. Ils existent non seulement parce qu'ils sont totalement plausibles en tant qu'êtres fictifs, mais surtout parce qu'ils sont doués de cette épaisseur, de ce mystérieux rayonnement qui, instantanément, nous donne le sentiment de l'être. Quelquefois les personnages de Simenon se ressemblent : c'est parce que tout se passe comme si le romancier essayait un caractère, puis le reprenait pour le conduire plus loin, et enfin obtenait le type pur qu'il cherchait en tâtonnant.

On a beaucoup parlé de l'atmosphère de Simenon. De fait, cette atmosphère n'est pas pour lui une fin en soi, ni un pur effet esthétique. Tout au contraire, c'est un début d'interprétation. L'atmosphère est, pour lui, le langage des choses exprimant à sa façon le secret des hommes. Ainsi, le décor de ses livres vit, non par l'abondance et la précision des détails, comme chez Balzac ou chez Proust, mais par un choix judicieux, et sans doute instinctif, du trait essentiel. L'atmosphère, pour Simenon, c'est un sixième sens : le toucher de l'invisible. Simenon est l'homme du



The secret of flavouring in world-famous continental hotels—prized 'tip' of many a famous chef—is now available to you in half-crown bottles! Use a drop at a time in soups, stews, ragouts, hashes, minces and salad dressings—and note the difference in flavour and savour! Once you've tried Maggi's Seasoning you'll always keep a bottle handy to add to your cookery that subtle touch of continental magic.

MAGGI'S Seasoning

THE NESTLÉ COMPANY LTD. HAYES MIDDLESEX

GVS 50

Ladies Shoes . . .

made by **BALLY**

Can be obtained at :—

THE LONDON SHOE CO. LTD.
116-117, NEW BOND STREET, W.I.
260, REGENT STREET, W.I.
21-22, SLOANE STREET, S.W.1.

premier jet, et c'est pourquoi il sait si bien rendre une atmosphère. On lui a reproché de ne pas travailler ses romans assez longtemps. Reproche dénué de sens ! La vie ne se travaille pas : on l'obtient d'emblée, ou bien on passe à côté. C'est pourquoi son style est bref, dépouillé. Aucun truquage, aucun artifice poétique. "Mon but, dit Simenon, est simplement d'aller toujours plus loin dans l'homme, dans le sens de la profondeur. Et cela avec des moyens de plus en plus simples, en réduisant de plus en plus la part de l'artificiel, de la construction, de l'intrigue".

Simenon est un grand écrivain. Le dénigrer ou l'ignorer ne sert plus à rien. Il est là, devant nous, parmi nous, comme un phénomène de la nature. Malgré le pessimisme de certains de ses livres, il nous apprend à aimer la vie et à goûter aux choses les plus banales, comme la pluie ou la bière. Il nous enseigne qu'il ne faut rien croire sur parole, mais qu'il faut expérimenter soi-même. Il nous montre que la morale courante n'est pas plus vraie que la vérité factice et desséchée des gens dépourvus d'antennes, et que la vraie morale, celle qui se moque de la morale, est toujours réponse à un appel.

En vérité, je vous le dis, Simenon est un grand bonhomme. Voilà pourquoi il m'a semblé juste d'en faire l'éloge, au Club du Faubourg, en rêvant malgré moi au commissaire Maigret, aux héros tristes et seuls de Simenon dans les ports ou les écluses, dans les villes touts neuves de l'Amérique, ou à Paris, dont il a si bien deviné la vie populaire. . .

Pierre Hofstetter.

Lindt

THE
CHOCOLATE
OF THE
CONNOISSEUR



Times and

Fashions change

but STÜNZI Silks

are as they have been

for more than

a Century . . .

beautiful, reliable, smart.

STÜNZI

LONDON • PARIS
NEW YORK • ZURICH

OBtainable at most leading stores